

## Avant l'Après

On m'a demandé d'écrire. Je ne voulais pas, je ne voyais pas à quoi ça me servirait. Mais ils ont insisté, soi-disant qu'il y a des choses que l'on ne peut dire que sur papier, des sentiments, des ressentis... Ils m'ont dit de raconter ce que je pensais avant, et si ça a changé maintenant. Ce n'est qu'une forme de thérapie comme une autre. Alors voilà, j'écris.

### Avant

29 et 30 juin 2017

Dixième année de danse et mes deux spectacles annuels. Le second soir était le dernier pour plusieurs de mes amies, Nina pleurait déjà. «C'est la dernière danse» me disait-elle. En la prenant dans mes bras je réalisais que je n'aurai plus de partenaire l'année prochaine. Mais je ne pleurais jamais, impossible, je ne sais pas pourquoi.

*Smells like teen spirit* résonnait dans ma tête, triple pirouette, snake... Ma guêtre me grattait encore, je devais faire une allergie à ce maudit collant. En sortant de scène je m'étais dépêchée de l'enlever, je n'avais jamais été autant essoufflée après une danse.

8 juillet 2017

Lâché de ballons et surprise générale. Une grande banderole blanche en travers de la pièce avec écrit «Félicitations pour le permis», et le rire gêné de Sab qui venait d'entrer. Il est clair qu'elle ne s'y attendait pas. «T'as réussi le créneau en arrivant ?» lança une voix derrière.

16 au 23 juillet 2017

Semaine à Millau dans un camping familial, ma meilleure amie en prime.

On a fait du canoë, j'étais à l'avant et elle derrière. Dans les rapides on rigolait plus qu'on ne pagayait. Coincées à nouveau entre deux rochers je lui assenais un coup de pagaie sur la tête pendant qu'elle nous dégageait. «Il ne faut pas s'arrêter de pagayer dans les rapides !» J'ai dit ça sur un ton qui se voulait sérieux, et on a descendu le rapide en arrière, dans un éclat de rire. Accrobranche au-dessus du Tarn. Ma sœur détestait de devoir passer les mousquetons d'un endroit à l'autre, escalader les arbres et surtout la hauteur lui faisait peur. Elle n'arrêtait pas de me demander quand est-ce-qu'on ferait la tyrolienne, c'était la seule chose qui lui plaisait même si j'avais dû la pousser d'en haut un jour pour qu'elle essaye. Après elle ne m'avait plus parler pendant une semaine. Aujourd'hui elle aura une nouvelle raison de me détester: je ne lui ai pas dit que la tyrolienne finissait dans le Tarn.

J'étais adossée dans l'angle de la salle de bain. Ma meilleure amie me faisait toujours autant rire, c'était le genre de fille à surveiller sa ligne au millimètre. Pour lui faire plaisir je suis montée sur sa balance. J'avais perdu cinq kilos depuis le début de l'été, pourtant je mangeais comme quatre. Elle me lança encore d'un air dégoûté: «Tu perds du poids sans le vouloir, et en plus tu n'en as pas besoin !»

Allongée dans l'herbe derrière le mobile-home je bougeais mon pied sur le rythme de la musique. Une main m'attrapa un écouteur, ce qui me fit ouvrir les yeux. Elle s'assit à côté de moi en arrachant des brins d'herbe. Au bout d'un moment je me suis tournée vers elle. «Viens on va nager.» En soupirant elle m'a juste dit que ce n'était pas raisonnable, que j'avais fait un malaise deux heures plus tôt en faisant de l'escalade, et que je devais me reposer. Ensuite elle s'est allongée à son tour. « D'accord, mais demain on va faire de la Via ferrata.» Un petit rire lui échappa, et elle m'a répondu tout bas: « T'es complètement folle, sois raisonnable». Elle m'a rappelé que je ne dormais pas assez, que je me réveillais trop souvent la nuit. Du tac au tac j'ai dit à la voix de la raison que j'avais des sueurs nocturnes

- 1 -

depuis plusieurs jours, que ça me réveillait en nage. «Il ne fait pas chaud la nuit dans cette région...» Je n'ai rien trouvé à lui répondre. Des minutes ont passé, des chansons aussi. D'un coup elle m'a attrapé la main en me disant qu'elle adorait celle-ci. C'est bien pour cela que je l'avais mise, et on a commencé à chanter *Wonderful life* à tue tête dans le camping.

28 juillet 2017

J'ai fait du parapente. Je n'y peux rien j'aime ça, la vitesse, la hauteur, le risque et par dessus tout: l'adrénaline. J'ai l'impression d'être plus vivante que je ne le serais jamais. J'aime me fixer des défis plus impossible les uns que les autres. La prochaine fois ce sera du saut à l'élastique, ou du rafting mais je ne sais pas si beaucoup me suivront.

2 au 6 août 2017

Visite chez mes grand-parents dans la région de Toulouse. De la fenêtre je regarde mes frères et sœurs et mon cousin jouer au loup. Je ne sais pas ce qui est le plus drôle: mon père qui leur court après, ou le berger allemand des voisins qui a passé la clôture et course maintenant mon frère dans le jardin.

On est allé à Toulouse, j'ai toujours aimé cette ville. Maman nous a montré son ancien lycée puis on a visité le muséum. Mon frère n'a jamais cru aux dinosaures, je pense qu'à présent il en fait des cauchemars. Il me parle encore des squelettes en creusant dans le jardin de mamie pour en trouver. Ensuite on s'est promené dans le jardin japonais, j'ai pu confirmer que le camélia était bien ma fleur préférée. Je crois que je n'avais jamais fait autant de selfies avant aujourd'hui, mes sœurs étaient déchaînées. Je me suis couchée sans manger tellement j'étais fatiguée.

9 août 2017

Je dansais dans la salle à manger avec des écouteurs et le portable à la main, sous les yeux étonnés de ma petite sœur de trois ans qui tentait désespérément de me copier. Elle fit tomber un livre de la table qui me rappela que l'année du bac approchait. *Quand la ville dort* retentissait dans mes tympans. J'ai enlevé mes écouteurs et j'ai monté le son pour que ma sœur entende la musique. Elle tapait fort dans ses mains, et rigolait quand je faisais semblant de tomber après un tour. « *J'ai oublié ce que j'ai fait la veille mais c'était sûrement des merveilles.* » J'adorais cette phrase.

25 août 2017

Je traîne une infection respiratoire depuis une douzaine de jours, si ce n'est pas de la poisse en plein été ! Le docteur m'a prescrit une prise de sang.

27 août 2017

Ma petite sœur regarde le même dessin-animé tous les après-midis depuis deux semaines. Je connais toutes les répliques par cœur, et maintenant je le déteste.

Je me recroqueville sous la couverture, en boule sur le canapé. Je ne me sens pas bien, et j'ai envie de le crier, de le hurler à pleine voix. Pour la première fois je ne veux pas sortir de chez moi, je ne veux voir personne, je suis mieux seule. J'en ai assez des médicaments, des sirops et des tisanes au miel.

Je crois bien aussi que c'est la première fois que j'ai vraiment pleuré, à demi cachée par un gros coussin, parce que ce jour-là j'ai compris que quelque chose n'allait pas.

## Après

29 septembre 2017

Rendez-vous avec le docteur Florian: début de la chimio pour le lymphome.

Sur ça je n'ai rien à dire, je n'ai pas encore les mots. Avec le temps peut-être...